

«L'Islam ne s'oppose pas à la science, la technique et à l'industrialisation »

Par Pr. Abdelaziz Benabdallah
Journal "le Soleil" Date du 03 Octobre 1975

Le Professeur Abdelaziz Benabdallah, de l'Université Mohamed V et de la Qaraouyène, à Rabat, auquel l'on doit de nombreuses publications en lexicologie, séjourne dans notre capitale, dans le cadre de la Coopération sénégal-marocaine.

Le Pr. qui fut directeur général du Bureau Permanent de Coordination de l'Arabisation dans le monde arabe (dépendant de la Ligue Arabe), a donné une série de conférences sur des sujets se rapportant à l'Islam. Précisément sur " la véritable pensée islamique et les défis du monde moderne".

Il s'agit d'un exposé évocateur de l'idéologie islamique, face aux idéologies modernes, communismes et autres.

Pour le Pr. Benabdallah, la pensée islamique est alourdie par la présence d'éléments externes. Et, indique-t-il, l'Islam n'a pas été très bien conçu par la génération contemporaine des " Oulémas ", c'est-à-dire des savants érudits musulmans.

▪ Comprendre l'Islam

Pourquoi ? " Parce que le type du savant musulman a perdu de sa valeur et n'est plus ce qu'il était au temps du Moyen Age, comme un Averroès, premier commentateur d'Aristote, qui découvrit la grande circulation du sang, avant William Harvey; qui a découvert le nouveau monde avant, Christophe Colomb lui-même, d'après Ernest Renan, dans son ouvrage " Averroès et l'Averroïsme"; Ibn Hazm l'Andalou, dit qu'il ne connaissait pas, au XI ème siècle, un seul savant Musulman qui n'excellait, pas dans les langues classiques, considérées à cette époque, comme "instrument de la pensée philosophique et scientifique".

Le Pr. Benabdallah affirme que "seul cet archétype peut comprendre l'Islam dans ses vastes dimensions, sa simplicité, sa clarté, sa rationalité. Cet Islam qui ne peut aller à l'encontre de l'intellect, à cause de sa souplesse, de son adaptabilité à tous les temps".

Si cet esprit islamique a aujourd'hui disparu, c'est que, selon le Pr., " la communauté s'est ankylosée". La connaissance des langues étrangères est prise en mauvaise part par nos " oulémas", qui voient dans ces langues un instrument de colonisation, sans faire un départ net entre le colonisateur et sa langue".

A cette disparition de l'esprit islamique, il y a une autre raison, plus troublante, sans doute. Le Pr. Benabdallah affirme qu'il existe actuellement " 1 million de hadith, parmi lesquels 995.000 sont des faux, créés ou par le Sionisme international ou par les sectes hérétiques, surtout dans les premiers siècles de l'Islam".

▪ L'Islam et la science

Le professeur veut faire voir que, " dans ce fatras de principes", le véritable musulman se perd, en particulier, la jeunesse qu'il importe, selon lui, de ramener à l'Islam, en lui donnant l'image véritable de l'Islam, " dont la simplicité est faussée, car facticement alourdie par des éléments externes".

Le Pr. Benabdallah indique qu'il a pu constater, par un recensement personnel, que l'ensemble des hadiths comporte des principes dont les quatre cinquièmes " sont d'ordre social ". Ceci est important, car selon lui, le social est la base des hadiths, d'ailleurs l'Islam a toujours légitimé les coutumes locales, quand elles étaient perçues comme l'intérêt bien compris des populations de la région concernée. La secte malékite érige en principe cette légitimation des coutumes.

Cet islam ne s'oppose pas à la science, à la technique, à l'industrialisation. Pour le Pr. Benabdallah, l'esprit islamique véritable " réalise le nécessaire équilibre entre l'esprit et la matière". Ainsi, l'œuvre de Freud serait " aberrante", parce que Freud " n'a pas saisi la nature réelle de l'instinct, qu'il donne comme le ressort de la vie, l'instinct est au fond un for interne où se fondent la psyché, le cœur, l'intellect".